



Bernard Kouchner et Bernard-Henri Lévy le 20 mars 2007, à la Mutualité, à Paris, pour le Darfour

l'inverse, sur BHL pour critiquer les « plombiers polonais », partir en croisade contre l'Amérique de Bush ou diaboliser l'argent-roi ! Au point qu'on se demande parfois, à lire ces envolées atlantistes, libérales et européennes, ce qui, au fond, sépare le grand ami de

Ségolène de l'actuel président de la République – du moins l'homme d'ouverture qui a appelé à ses côtés Bernard Kouchner et propulsé Strauss-Kahn au FMI.

Et justement : Nicolas Sarkozy, apprend-on au début du livre, a tenté, dès

## BHL VU PAR SES PETITS CAMARADES

PAR ÉLISABETH LÉVY

**B**HL est-il de gauche ? Ainsi posée, la question semble parfaitement anecdotique. En tout cas, elle ne passionne pas l'intelligentsia française. Amour, gloire et beauté, comme on dit à la télé : Bernard-Henri Lévy a tout. Quoi qu'on pense de l'ex-nouveau philosophe, son livre pose la question, plutôt douloureuse ces jours-ci, de l'identité de la gauche. « *Indépendamment du cas de Bernard-Henri Lévy, il y a un critère qui ne trompe pas, c'est celui du mépris social* », avance Marcel Gauchet. Il est sûr que, pour BHL, être de gauche n'a que très accessoirement à voir avec le sort des plus démunis. Du coup Rony Brauman, qui en prend pour son grade dans le livre, où il est injustement accusé d'indifférence au sort des victimes du Darfour, préfère-t-il ne pas répondre sur ce terrain. « *Je ne pense pas qu'il est de gauche, mais cela n'a rien à voir avec le Darfour*, affirme ce

spécialiste de l'humanitaire. *Du reste, sur ce sujet, il a été suivi par une grande partie de la gauche. D'une façon générale, je ne crois pas que les questions internationales soient déterminantes dans le clivage droite-gauche. Le critère essentiel, c'est la question sociale, du Code du travail à la couverture maladie en passant par le rôle de la puissance publique : ce qu'on appelait autrefois les conditions des travailleurs.* »

Pour Alain Finkielkraut, à qui il arrive de mener des combats communs avec BHL et qui pressent qu'il pourrait se retrouver à ses côtés pour demander le boycott des JO de Pékin, celui-ci incarne ce qu'on pourrait appeler la transformation de la gauche en parti

**Les nouveaux philosophes « ont échoué parce qu'ils ont remplacé la politique par la morale ».**

le mois de janvier 2007, d'intégrer son vieil ami Bernard dans son casting présidentiel. Ce qui donne, en guise de scène inaugurale, un dialogue aussi percutant que savoureux, où le futur président, « *mi-affectueux, mi-menaçant* », fait la danse du ventre devant le philosophe. Peine perdue : notre héros, resté droit dans ses boots, refusera de jouer les Malraux de Sarko. Question de « *réflexes* », dit-il : on n'a pas le droit d'instrumentaliser, comme le fait Sarkozy, des questions aussi graves que l'immigration, la repentance, etc.

Avant de rouler pour Ségolène, Bernard-Henri Lévy fut pourtant un intime du maire de Neuilly – les deux hommes, apprend-on, ont même skié ensemble lors de vacances communes ! Mais c'est peut-être parce qu'il est si proche à tout point de vue de l'hôte de l'Élysée que BHL, justement, n'a pas craqué. Comment aurait-il pu se laisser prendre à cette boulimie de grandes causes et de symboles, ces rêves d'omnipotence et cet art d'occuper l'espace qu'il décrivait dans un récent article du *New York Times*, et qui font de Sarkozy son parfait jumeau dans l'ordre politique ? ■

des bons sentiments : « *Sa pensée à la fois généreuse et vaine tente de concilier deux traditions incompatibles, l'antitotalitarisme et l'antifascisme, la défense des dissidents et la dénonciation permanente de l'idéologie française. Or, depuis 1945, l'antifascisme et son successeur l'antiracisme ont servi d'alibi, d'abord aux pouvoirs communistes, mais aussi à la gauche française. BHL a tendance à faire sien ce conte pour enfants d'une gauche vigilante et d'une droite complaisante.* » Propos qui rejoint celui de Peter Sloterdijk. Le philosophe allemand ironise sur ces nouveaux philosophes qui, après avoir rompu avec le communisme, ont fait comme si le communisme était toujours l'ennemi à abattre. « *Ils ont échoué parce qu'ils ont remplacé la politique par la morale.* » D'ailleurs, c'est la gauche elle-même, fort occupée à livrer bataille contre les fantômes du fascisme, qui s'est longtemps qualifiée de morale. Dans ces conditions, au lieu de chercher à savoir si BHL est de gauche, ne faudrait-il pas se demander si la gauche n'est pas béhachélienne ? ■